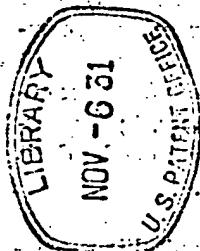


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.



BREVET D'INVENTION.

Gr. 8. — Cl. 3.

N° 711.452

Monture amovible à crocs, pour éponges métalliques, lavettes, etc.

MM. GUILLAUME GAUTREAU et MAURICE GAUTREAU résidant en France (Seine).

Demandé le 21 mai 1930, à 14^h 26^m, à Paris.

Délivré le 30 juin 1931. — Publié le 10 septembre 1931.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 1187 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention a trait à une monture amovible à crocs, pour éponges métalliques, lavettes, etc., caractérisée en ce qu'elle comporte deux séries de crocs fixes 5 ou mobiles, en nombre quelconque, se faisant vis-à-vis et que l'on fait pénétrer à travers le tissu métallique de l'éponge, lesdits crocs étant préféablement portés par deux mâchoires mobiles l'une par rapport à l'autre.

L'éponge ou autre, est instantanément échangeable après usure en desserrant l'étreinte des mâchoires pour dégager les crocs hors de l'éponge.

D'autres caractéristiques ressortiront mieux au cours de la description qui va suivre, donnée en se référant au dessin annexé montrant, à simple titre d'exemple, quelques formes de réalisation et notamment

Fig. 1 et 2, deux montures à charnières ; Fig. 3, une monture simplifiée ;

Fig. 4, une monture à deux mâchoires coulissantes ;

Fig. 5 et 6, deux montures à semi-couppelles pivotantes ;

Fig. 7 et 8, en deux positions différentes, une monture à semi-couppelles dégagées hors du manche puis pivotantes.

L'éponge métallique E (fig. 1) ou la

lavette, est saisie entre deux séries de crocs bb' se faisant vis-à-vis et qui, par rapprochement, pénètrent profondément dans le tissu métallique.

Chaque série de crocs b ou b' composée 35 d'un nombre variable de crocs fixés ou mobiles est solidaire d'une semi-couppelle c ou c' dont la juxtaposition forme une embase qui presse sur l'éponge au fur et à mesure que les crocs s'implantent plus profondément en elle, en vue de réaliser une fixation parfaite de l'éponge ainsi serrée entre les crocs b b' et l'embase c c' de maintien.

Les semi-couppelles cc' font partie, selon la forme de réalisation des figures 1 et 2, 45 des coquilles semi-cylindriques d d' constituant le manche et ces coquilles sont articulées l'une sur l'autre suivant la génératrice supérieure par une charnière e.

Cette charnière peut être quelconque 50 par exemple (fig. 1) à axe unique e₁ ou (fig. 2) à axe double e₂.

Pour maintenir les mâchoires serrées, on peut faire usage d'une pince f glissée après serrage au point où se raccordent les co- 55 quilles d d' et les semi-couppelles c c'.

La fig. 3 montre une forme simplifiée dans laquelle la charnière e est supprimée, les deux coquilles d d' étant d'une seule feuille de métal, des trous g procurant plus 60

Prix du fascicul : 5 francs.

de souplesse et d'élasticité au manche.

Dans la variante de réalisation de la fig. 4, les crocs *b b'* sont implantés dans l'embase *c c'* des coquilles *d₁*, *d'₁*, de bois constituant 5 le manche. Ces coquilles peuvent s'écartier l'une de l'autre étant guidées par l'emboîtement d'ergots *h* de l'une des coquilles dans des trous percés dans l'autre coquille.

Dans l'exemple de la fig. 5, les semi-cou 10 pelles *c c'* sont montées sur un manche *j* en bois ou en métal, tandis que l'une d'elles *c* est fixe, l'autre *c'* peut pivoter autour d'un pivot *h* situé près du diamètre de raccordement des semi-couppelles, un crochet *l* pouvant pénétrer dans un trou *l'* pour maintenir 15 en place les semi-couppelles après rapprochement.

La figure 6 montre comment les crocs *b b'* pourraient être inversés, les pointes étant 20 tournées vers l'extérieur et les semi-couppelles s'écartant l'une de l'autre pour provoquer l'ancrage de l'éponge métallique. Les crocs pourraient, comme représenté en traits mixtes, être situés à la périphérie de 25 la coupelle.

Enfin, les figures 7 et 8 montrent une autre forme de réalisation dans laquelle les semi-couppelles *c c'* coudées à angle droit se terminent par des joues *m m'* qui peuvent 30 s'accorder l'une l'autre et pénétrer dans une faille *n* du manche *j*.

Dans leur coulissement, les joues *m m'* sont guidées par l'engagement, dans des coulisses *p*, d'ergots *h'* implantés transversalement dans le manche.

La faille *n* se termine par un dégagement évasé *n'* qui permet, une fois les joues *m m'* dégagées hors de la faille *n*, de desserrer les mâchoires *c c'* à crocs *b b'*, selon la position représentée en fig. 7.

On introduit alors l'éponge métallique *E* entre les crocs *b b'* et en rapprochant les mâchoires ou coupelles *c c'*, on provoque l'ancrage de l'éponge ; il suffit alors d'engager 45 à fond les joues *m m'* dans la faille *n* du manche pour immobiliser les mâchoires sans risque de desserrage intempestif.

Dans les différentes formes de réalisation que l'on vient de décrire, les crocs *b b'* peuvent être rapportés (comme en fig. 4) ou plus simplement obtenus par des crevai 50 sons *r* pratiquées dans les coupelles *c c'*.

Bien entendu, les coulisses *p* seront avantageusement combinées, le cas échéant (fig. 7) avec les crevaisons *r*.

Enfin, il est à réservé la possibilité de combiner diversement entre elles les formes de réalisation ci-dessus décrites à titre d'exemple. On pourrait, par exemple, combiner la monture à charnière des figures 1 60 ou 2, avec un manche de bois en deux coquilles, telles que celles de la fig. 4 ; on pourrait également adjoindre un manche droit et plus long suivant l'utilité.

RÉSUMÉ.

Monture pour éponges métalliques, lavettes, etc., caractérisée en ce que :

1° Elle comporte deux séries de crocs se faisant vis-à-vis que l'on fait pénétrer à travers le tissu métallique de l'éponge, 70 lesdits crocs, fixes ou mobiles, en nombre variable selon le cas, étant préférablement portés par deux mâchoires mobiles l'une par rapport à l'autre ; de sorte que l'éponge ou autre soit instantanément échangeable après 75 usure, en desserrant l'étreinte des mâchoires pour dégager les crocs hors de l'éponge ;

2° Chaque série de crocs est solidaire d'une semi-couppelle dont la juxtaposition 80 forme une embase qui presse sur l'éponge au fur et à mesure que les crocs s'implantent plus profondément en elle, en vue de réaliser une fixation parfaite de l'éponge ainsi serrée entre les crocs et l'embase de maintien ; 85

3° Dans une forme de réalisation, le manche métallique se compose de deux coquilles semi-cylindriques articulées par charnière selon la génératrice supérieure ; lesdites coquilles se terminant par les 90 semi-couppelles portant les crocs susdits ;

4° Dans une forme simplifiée de réalisation, les deux coquilles du manche ne forment qu'une seule pièce rendue déformable par une ligne de perforations ;

5° Dans une variante de réalisation, les crocs sont implantés dans l'embase de deux coquilles de bois constituant la manche, ces coquilles pouvant s'écartier l'une de l'autre et étant guidées par ergots coulissants ; 100

6° Dans une variante de réalisation, l'une des semi-couppelles peut pivoter à plat par rapport à l'autre, en vue de desserrer l'étreinte des crocs ;

7° Dans une variante de réalisation, les semi-coupelles, coudées à 90°, se terminent par des joues qui peuvent s'accorder l'une l'autre et pénétrer dans une faille du 5 manche pour immobiliser les crocs en position de serrage, les joues susdites étant guidées par le jeu d'ergots dans des coulisses ;

8° Les crocs peuvent être obtenus par des crevaisons des semi-coupelles ;

9° Les crocs peuvent, en variante, présenter leurs pointes tournées vers l'extérieur.

G. GAUTREAU ET M. GAUTREAU.

Par procuration à
Société V. Patrois et T. Désard.

FR 0711452
SEP 1934

6-1931

N° 711.452

MM. Gautreau

Pl. unique

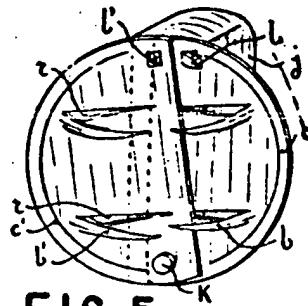
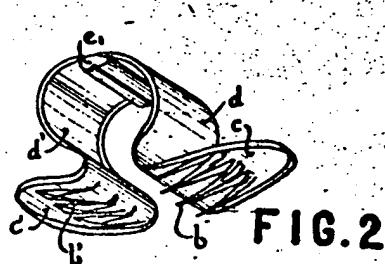
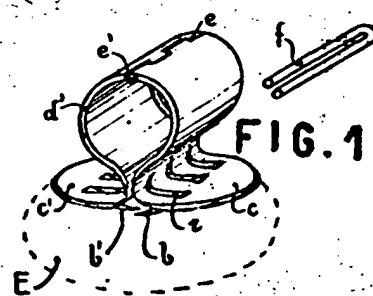


FIG. 5

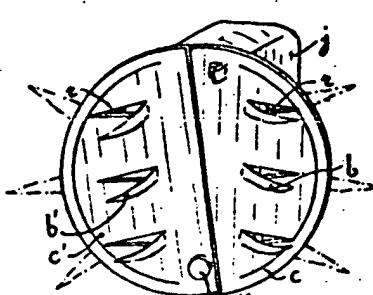


FIG. 6

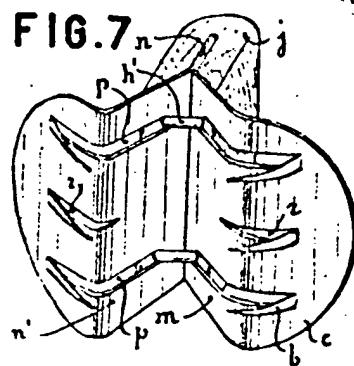


FIG. 7.

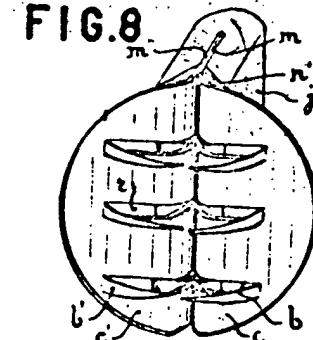


FIG.8

BEST AVAILABLE COPY